

## ANNEE 2003

### 71: Jeudi 9 janvier 2003 : « Une expédition en canoë dans le grand nord canadien. »

- Jean-Marc PERI GAUD, voyageur naturaliste, Aventure Arctique.



Le canoë ; un moyen ludique pour descendre de tranquilles cours d'eau. Le canoë, c'est avant tout un moyen de locomotion inventé par les indiens pour descendre les rivières, se déplacer sur les lacs mais aussi pour remonter les rivières. C'est ce qu'est parti faire Jean-Marc Perigaud dans le grand nord canadien. Au programme 600 km en canoë avec 150 km à contre courant. Venez suivre ce magnifique périple au milieu des caribous, porc-épic et autres animaux sur un fond d'été indien et d'aurores boréales la nuit.

### 72: Jeudi 16 janvier 2003 : « L'élévation du niveau de la mer et les espaces côtiers, le mythe et la réalité. »

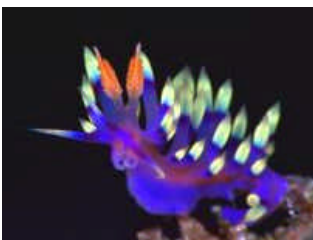
- Roland PASKOFF, professeur émérite à l'université Lumière de Lyon.

L'élévation au niveau planétaire des océans et des mers représente une des conséquences à attendre du réchauffement de l'atmosphère terrestre. Depuis 30 ans les recherches sur le sujet ont donné lieu à des controverses, des incertitudes mais aussi et surtout à des tendances nettes et variables selon les régions.



### 73: Jeudi 23 janvier 2003 : « La vie dans les grandes profondeurs et l'étonnant phénomène de bioluminescence. »

- Patrick GEISTDOERFER, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.



temps les plus anciens.

Les mers des tropiques dont "l'azur phosphorescent" enchantait le sommeil des conquérants du Nouveau Monde selon le poète ne sont pas les seules à être "phosphorescentes", toutes les mers du globe le sont à des degrés divers. La bioluminescence est connue à la surface de la mer depuis les

### 74: Jeudi 30 janvier 2003 : « Les déchets en mer : fléau des côtes atlantiques? »

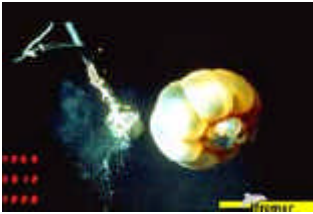
- François GALGANI, IFREMER, Centre de Sète.

Tous les ans, les plages atlantiques reçoivent de nombreux objets flottants plus ou moins identifiés. D'où viennent-ils ? Quels problèmes posent-ils ? Les chercheurs s'en préoccupent et François Galgani fera le point sur ce problème très moderne très actuel.



**75: Jeudi 6 février 2003 : « Voyage dans les grandes profondeurs océaniques : les surprenantes formes de vie »**

- Michel SEGONZAC, IFREMER, Centre de Brest



La découverte des océans profonds est très récente et les surprises très nombreuses depuis une vingtaine d'années. Venez partager les exploits réalisés pour découvrir les secrets de ces vies profondes si particulières !

**76: Jeudi 13 février 2003 : « L'homme face aux risques naturels : crues et inondations. »**

- Denis BREYSSE, Maître de conférence, Centre de Géologie Appliquée, Université Bordeaux 1.

Nos sociétés modernes ne sont pas à l'abri de risques multiples. Parmi eux, les risques naturels sont souvent les plus difficiles à cerner et à anticiper. A l'heure où l'hydrologie des fleuves et des rivières inquiète par ses variabilités rapides, cette conférence permettra de faire le point sur notre façon d'étudier et d'affronter ces débordements naturels ?



**77: Jeudi 20 février 2003 : « Temps de la Terre, temps de l'Homme. »**

- Patrick DE WEVER, Professeur, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.



L'Homme face à l'immensité du temps, voilà une question récurrente depuis des millénaires. Mais le temps n'est pas un selon l'angle par lequel on le considère : le temps du géologue, le temps de l'artiste. Comment le ou les mesurer ? Comment le ou les apprécier ? de la physique à la métaphysique.

**78: Jeudi 27 février 2003 : « La grande histoire de la formation des océans ou de la terre, planète active. »**

- Thierry MULDER, Maître de conférence, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

La terre est une planète active. Et cela depuis sa formation. Continents et océans se partagent son espace de façon dynamique à l'échelle des temps géologiques. Les géologues en collectant les indices des mouvances de la terre peuvent aujourd'hui nous en retracer les contours successifs.



**79: Jeudi 6 mars 2003 : « Histoire des deltas du Mississippi et de l'Amazone. »**

- Michel PUJOS, Professeur, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.



Le Mississippi est un fleuve aux larges épaules. C'est le frère sombre et immense du Paranã, de l'Uruguay, de l'Amazone et de l'Orénoque. C'est le fleuve aux eaux mulâtres. Plus de 400 millions de tonnes de boues insultent annuellement le golfe du Mexique où il les déverse. Une telle masse

de résidus anciens et vénérables a formé un delta où les gigantesques cyprès des marais vivent des dépouilles d'un continent en perpétuelle dissolution, où les labyrinthes de boue, de poissons morts et de joncs reculent les frontières et assurent la paix de ce fétide empire. *Jorge Luis Borges—Histoire de l'infamie/Histoire de l'éternité*

**80: Jeudi 13 mars 2003 : « Histoire des dunes atlantiques. »**

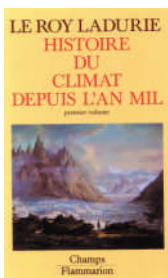
- Jean-Pierre TASTET, Professeur, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

Les dunes atlantiques constituent une frontière mobile de sable entre le littoral et l'arrière pays. Depuis leur formation, elles sont soumises à la houle, aux vents, aux variations climatiques et aux hommes. Les chercheurs bordelais ont décrypté leurs évolutions passées.



**81: Jeudi 20 mars 2003 : « L'historien face à l'histoire du climat. »**

- Emmanuel LEROY LADURIE, Professeur émérite au Collège de France.



L'homme face au climat et l'historien face aux récits relatant (entre autres) des faits climatiques. Emmanuel LE ROY LADURIE en a fait une discipline scientifique à part entière, donnant là un nouvel outil précieux de compréhension des climats du passé. Nous avons la chance exceptionnelle d'accueillir un pionnier, qui a initié les croisements disciplinaires sur le thème du climat.

**82: Jeudi 27 mars 2003 : « A la découverte des dinosaures de France. »**

- Jean LE LOEUFF, Directeur du musée des dinosaures, Esperaza.

Il fut un temps où régnaient les étranges dinosaures sur toute la planète. En France, les traces de leurs vies ont été retrouvées dans



de nombreux sites, dont certains dans le Sud-Ouest. Mais ils n'ont jamais bu l'eau de la Garonne, car en ce temps là, la Garonne n'existait pas, par contre la Dordogne ...

**83: Jeudi 3 avril 2003 : « L'Islande : une réussite écologique ? »**

- Nicolas THEYS et Vincent SERRES, Biologistes Voyageurs, Association Pacha Mama.

Après 3 mois de voyage au cœur de l'Islande, entre volcans et glaciers, renards polaires et phoques, pêcheurs et ornithologues, ces deux jeunes biologistes vous proposent de mieux comprendre l'étroite relation qui lie les islandais et leur patrimoine naturel. Venez partager leurs découvertes d'une nature sauvage, hostile mais aussi d'une extrême fragilité.

**84: Jeudi 10 avril 2003 : « La nature est-elle sacrée ? »**

- Catherine THOMAS, Maître de conférence, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

L'Homme moderne a perdu le sens de l'émerveillement ; A tel point qu'il ne s'étonne plus de la beauté du monde et détruit la nature à l'échelle planétaire sans avoir conscience même de ce qu'il détruit. Par ignorance car la connaissance de l'Homme moderne est devenue une connaissance extériorisée et désacralisée. S'agit-il encore d'une connaissance ? Paradoxalement, une écologie est en train de s'élaborer comme la proposition d'un nouveau rapport de l'Homme à son environnement et à lui-même.

**85: Jeudi 17 avril 2003 : « La baie du Mont Saint Michel : entre Terre et Mer »**

- Fernand VERGER, Professeur émérite, Ecole Normale Supérieure, Paris.

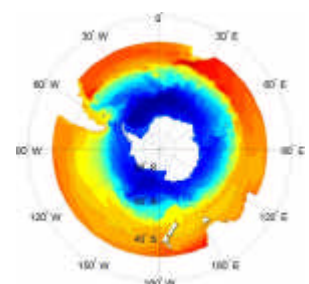


La baie du Mont Saint-Michel offre un exemple de colmatage naturel au cours des 8000 dernières années. Ce mouvement a été encouragé par l'action de l'homme. Ce n'est que très récemment que l'on s'est efforcé de lutter contre l'avancée des terres, notamment dans le cadre du projet de restauration du caractère maritime du Mont Saint Michel.

**86: Jeudi 24 avril 2003 : « Recherches dans l'Océan Austral. »**

- Jean-Jacques PICHON, Chargé de recherche CNRS, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

De nombreuses recherches sont menées autour du continent Antarctique. Objectif : mieux comprendre l'actuel et le passé de cette région qui compte parmi les zones clés des mécanismes climatiques planétaires. Jean-Jacques PICHON nous fera part des dernières recherches menées dans cette zone où l'aventure scientifique rejoint l'aventure humaine.



**87: Jeudi 15 mai 2003 : « Les civilisations disparues : une histoire de changements climatiques. »**

- Bruno MALAIZE, Maître de conférence, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.



Les variations climatiques du passé ne sont connues que depuis quelques décennies. Et pourtant, il est probable que l'impact de certains changements régionaux ou globaux a eu une influence très forte sur l'évolution des espèces et sur celle des hommes. Quelques civilisations humaines, des Mayas à l'île de Pâques, en ont peut-être fait les frais.

**88: Jeudi 22 mai 2003 : « Les satellites, l'océan et le climat. »**

- Jean-Louis FELLOUS, Directeur des recherches océaniques IFREMER, Paris.

Depuis une vingtaine d'années, notre planète est sous surveillance. Les satellites offrent un angle de vue incomparable pour suivre et étudier les surfaces terrestres et les océans. Ce sont là des outils incomparables pour comprendre le fonctionnement de notre système climatique et anticiper les temps futurs.



**89: Jeudi 29 mai 2003 : « Quand la nature interpelle le chrétien. »**

- Christian EMIG, Directeur de recherche CNRS, Centre d'océanologie, Marseille.

La pression de l'homme sur la nature ne fait que s'amplifier : démographie incontrôlée et développement technologique, qui découlent de l'application de certains versets de la Genèse par la civilisation chrétienne. En conséquence, la nature est devenue hostile à l'espèce humaine au point de mettre sa propre survie en question. Causes et effets sont mis en parallèle.

**90: Jeudi 19 juin 2003 : « L'évolution, les entrelacs d'une théorie. »**

- Frédérique EYNAUD, Maître de conférence, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

- Pierre CARBONEL, CNRS, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

L'Espèce : du mythe à la réalité ou la confrontation des paléontologues au concept dynamique d'espèce. A l'heure où les progrès de la biologie moléculaire semblent révolutionner définition et classification des espèces, qu'en est-il de la vision des paléontologues, "ancienne" et "nouvelle" génération. En bref, où en est la paléontologie "moderne" ?

**91 Jeudi 26 juin 2003 : « Barberousse le corsaire, de la légende à la réalité. »**

- Louis-Antoine AGHETTA,

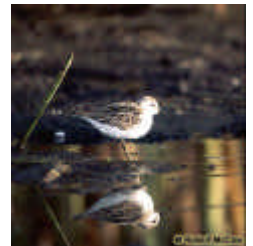


Le 22 août 1543, François I<sup>er</sup> s'empare de Nice avec l'aide de la flotte du sultan Soliman le Magnifique. Sur la galère amirale se tient Barberousse. Certains prétendent qu'il s'agit d'un renégat français, Anthon de Saintonge ! Venez revivre la fantastique légende de cet homme mystérieux qui devint amiral de la flotte des ottomans.

**92: Jeudi 4 septembre 2003 : « Les oiseaux migrateurs de Gironde. »**

- Olivier LEGALL, Président de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), Gironde.

La Gironde est un lieu de passage pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. De l'estuaire au Bassin d'Arcachon ou aux lacs littoraux, les zones humides girondines accueillent tous les ans plusieurs milliers d'individus.



**93: Jeudi 11 septembre 2003 : « Une expédition scientifique en Terre Adélie (Antarctique). »**

- Stéphanie CARADEC, Médiatrice scientifique, Association OCEAN.

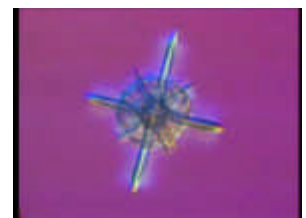


Du 20 janvier au 18 février 2003, une équipe d'une douzaine de chercheurs bordelais a embarqué. Destination l'Antarctique et la terre Adélie, Objectif : mieux comprendre l'actuel et le passé de cette région mythique qui compte parmi les zones clés des mécanismes climatiques planétaires. Venez partager cette aventure scientifique et humaine.

**94: Jeudi 18 septembre 2003 : « D'étranges organismes marins : les protozoaires »**

- Colette et Jean FEBVRE, Maîtres de conférences, Biologiste, Villefranche sur mer

Les mers sont pleines de petites bêtes microscopiques, très étranges. Parmi celles-ci, les protozoaires ont des physiologies et des comportements très originaux. Venez découvrir la richesse de la vie microscopique marine, méditerranéenne en particulier, et les recherches qui permettent de mieux la cerner.



**95: Jeudi 25 septembre 2003 : « La pêche : un contre exemple du développement durable. »**

- Pierre CHARDY, Professeur, Laboratoire d'Océanographie Biologique, Université Bordeaux 1.

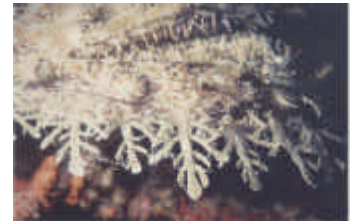


Depuis quelques décennies, la pêche a profité de progrès techniques pour être plus efficace, mais aussi plus destructrice pour certaines espèces de plus en plus menacées. Où en est-on aujourd'hui ? Une réaction est-elle possible ? N'est-il pas déjà trop tard ?

**96: Jeudi 2 octobre 2003 : « Les tricheurs, les m'as-tu-vu et les camouflés. »**

- Gérard BRETON, directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, Le Havre.

Bien étudiés dans le domaine terrestre, les phénomènes de mimétisme le sont moins dans le domaine marin : animaux inoffensifs qui copient la robe et l'allure d'animaux dangereux ; organismes qui disparaissent dans le décor parce qu'ils en ont la couleur ou la structure ou bien parce qu'ils s'habillent avec une tenue de camouflage ; ou au contraire animaux qui arborent une couleur vive comme un étendard d'incomestibilité réelle ou usurpée. Le conférencier, Gérard Breton, paléontologue et spécialiste de biologie marine, a recueilli, en Méditerranée, à la frontière franco-espagnole, les très belles images d'un étonnant reportage sur Les tricheurs, les m'as-tu-vu et les camouflés, en milieu marin.



**97: Jeudi 9 octobre 2003 : « Qu'est ce que le développement durable ? »**

- Jean-Marie HARI BEY, Economiste, Université Bordeaux 4.

- Philippe GARRIGUES, Directeur du Laboratoire de Physico-Toxicochimie des Systèmes Naturels, Université Bordeaux 1.



Le développement de nos sociétés industrielles est-il sans fin et sans risque ? Peut-il être raisonné, soutenable ou durable ? Et qu'est-ce que tout cela signifie ? Un économiste et un scientifique tenteront d'apporter leurs éclairages sur toutes ces questions actuelles et futuristes.

**98: Jeudi 16 octobre 2003 : « Les hommes et le retour à la rivière. »**

- Anne-Marie COCULA, Professeur, Université Bordeaux 3.

Les hommes ont de tout temps entretenu une relation étroite avec leur cours d'eau : rivières, fleuves et estuaires. Ces rapports ont été changeants d'une génération à l'autre, d'une époque à la suivante. Ils en ont tiré des ressources et s'en sont servis comme exutoire des eaux usées. Aujourd'hui et après quelques décennies de désintérêt latent, les hommes retournent à la rivière et tentent à nouveau de mieux la cerner.



**99: Jeudi 23 octobre 2003 : « De Cosquer à l'Atlantide ou 100 siècles d'un voyage extraordinaire au fond de la Méditerranée. »**

- Jean VOUBE, Centre de Géologie Appliquée, Université Bordeaux 1



L'auteur présentera quelques épisodes exceptionnels d'une tranche de l'évolution de l'histoire de l'humanité dans le bassin méditerranéen en relation étroite avec les changements climatiques récents.

**LA CENTIEME : Jeudi 30 octobre 2003 : « Bastides de rivières : Guyenne et Gascogne sur la voie océane »**

- Jacques DELMAS, Docteur es sciences, ex-directeur de recherches INRA

Les villes neuves du Moyen-âge XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles construites dans le Sud-Ouest, furent essentiellement des structures économiques contribuant à la mise en valeur des régions concernées et participant largement aux échanges avec l'Europe par la voie maritime, grâce aux fleuves et rivières au bord desquels maintes de ces bastides furent établies.



**101: Jeudi 6 novembre 2003 : « Les baleines : vers l'extinction du plus grand mammifère terrestre. »**

- Virginie BOUETEL, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.



Les Baleines ou Mysticètes existent sur Terre depuis 30 millions d'années. Caractérisés par leurs fanons qui ont remplacé les dents, ces animaux sont aussi connus pour leurs chants entendus parfois à plusieurs centaines de kilomètres. Léviathans des mers, ils n'en restent pas moins fragiles face aux changements environnementaux. Le moratoire sur la pêche à la baleine n'ayant pas été reconduit cette année, qu'advient-il de ces géants des mers ? Les connaissances que nous possédons aujourd'hui permettront-elle de les protéger ?

**102: Jeudi 13 novembre 2003 : « Les évolutions climatiques et les ressources en eau. »**

- Robert KANDEL, Laboratoire de météorologie dynamique, Palaiseau.

Les changements climatiques en cours se traduisent par des modifications environnementales concrètes. Si l'on parle bien souvent de l'élévation du niveau marin, il est probable que les modifications principales toucheront les ressources en eau. Auteur de nombreux ouvrages sur le



sujet, Robert Kandel apportera les derniers éclaircissements sur les risques futurs qui pèsent sur nos besoins en eau.

**103: Jeudi 20 novembre 2003 : « Les coraux, témoins des modifications de l'environnement. »**

- Timothée OURBAK, Doctorant, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1 et Institut de Recherche pour le Développement, Nouméa.



Divers aspects du fabuleux monde des récifs coralliens seront exposés. Entité animale, végétale et minérale à la fois, le corail nous renseigne sur la qualité des milieux littoraux qui les accueillent. C'est aussi un outil de reconstitution des conditions climatiques du passé. Nous vous proposons ce soir un voyage à travers les temps, dans le Pacifique Sud à la découverte de ces organismes.

**104: Jeudi 27 novembre 2003 : « Erika, Prestige : et après ? »**

- Jean-François NARBONNE, Laboratoire de Physico-toxico-chimie de l'environnement, Université Bordeaux 1.

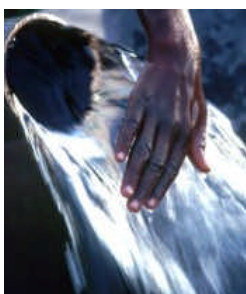
- Daniel Lassere, Avocat au Barreau de Bordeaux.

Les marées noires sont-elles inévitables ? Doit-on définitivement s'habituer à les voir revenir tous les 3 ou 4 ans ? Quel sont les effets à court terme et à long terme sur la santé des écosystèmes littoraux et des hommes, éternels (?) bénévoles nettoyeurs et baigneurs ? Après l'Amoco-Cadiz, l'Erika. Après l'Erika, le Prestige et après le Prestige...



**105: Jeudi 4 décembre 2003 : « Les normes de l'eau potable. »**

- Gilles HUSSON, Professeur à la faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques de Paris 5.



Nos besoins en eau s'accompagnent d'une forte exigence de qualité. Depuis l'apparition des paramètres décrivant la qualité de l'eau distribuée au public, les normes ont beaucoup évolué depuis 1 siècle. Comment sont-elles fixées ? Quelle qualité sanitaire et gustative nous garantissent-elles ? Quel est le panorama de la qualité de l'eau du robinet en France ? Autant de questions auxquelles Gilles Husson tentera de répondre.

**106: Jeudi 11 décembre 2003 : « La politique de l'eau est-elle efficace ? Inondation, pollution des eaux, etc... »**

- Alexandre BRUN, INRA, Paris.

Les lois sur l'eau donnent toujours lieu à des débats passionnés, parfois houleux, tant la protection de cette ressource revêt une importance capitale. Dans certaines régions (Bretagne, Sud-est, Picardie...), l'actualité qu'elle soit météorologique ou autre, remet régulièrement sur le tapis les questions de lutte contre les inondations, d'évolution du prix de l'eau ou encore des effets de la politique agricole commune. Forces et faiblesses des pouvoirs publics en matière d'aménagement et de gestion des eaux, seront présentées et discutées.



**107: Jeudi 18 décembre 2003 : « La Mort Blanche : face à face avec le Grand Requin Blanc. »**

- Patrice HERAUD, Photographe et président de l'association SOS Grand Blanc.



Du 19 juillet au 03 août 2003, Patrice HERAUD, premier photographe français à avoir approché et photographié le grand requin blanc sur le continent africain, a participé à la dernière partie de l'expédition « La Mort Blanche » destinée à recenser les requins qui furent marqués en 2002 et à étudier le comportement du grand requin blanc lors de l'attaque. Pour la première fois, l'équipe de plongée de cette expédition dirigée par l'un des plus grands spécialiste mondiaux du Grand Requin Blanc, Rodney FOX, a approché et photographié le « mangeur d'hommes » en dehors de la cage de protection. Cette passion à risques est destinée à faire connaître un animal inscrit aujourd'hui sur la liste des espèces en voie de disparition. Chaque année, 100 millions de requins sont sacrifiés au titre de l'ignorance et de l'incompréhension.